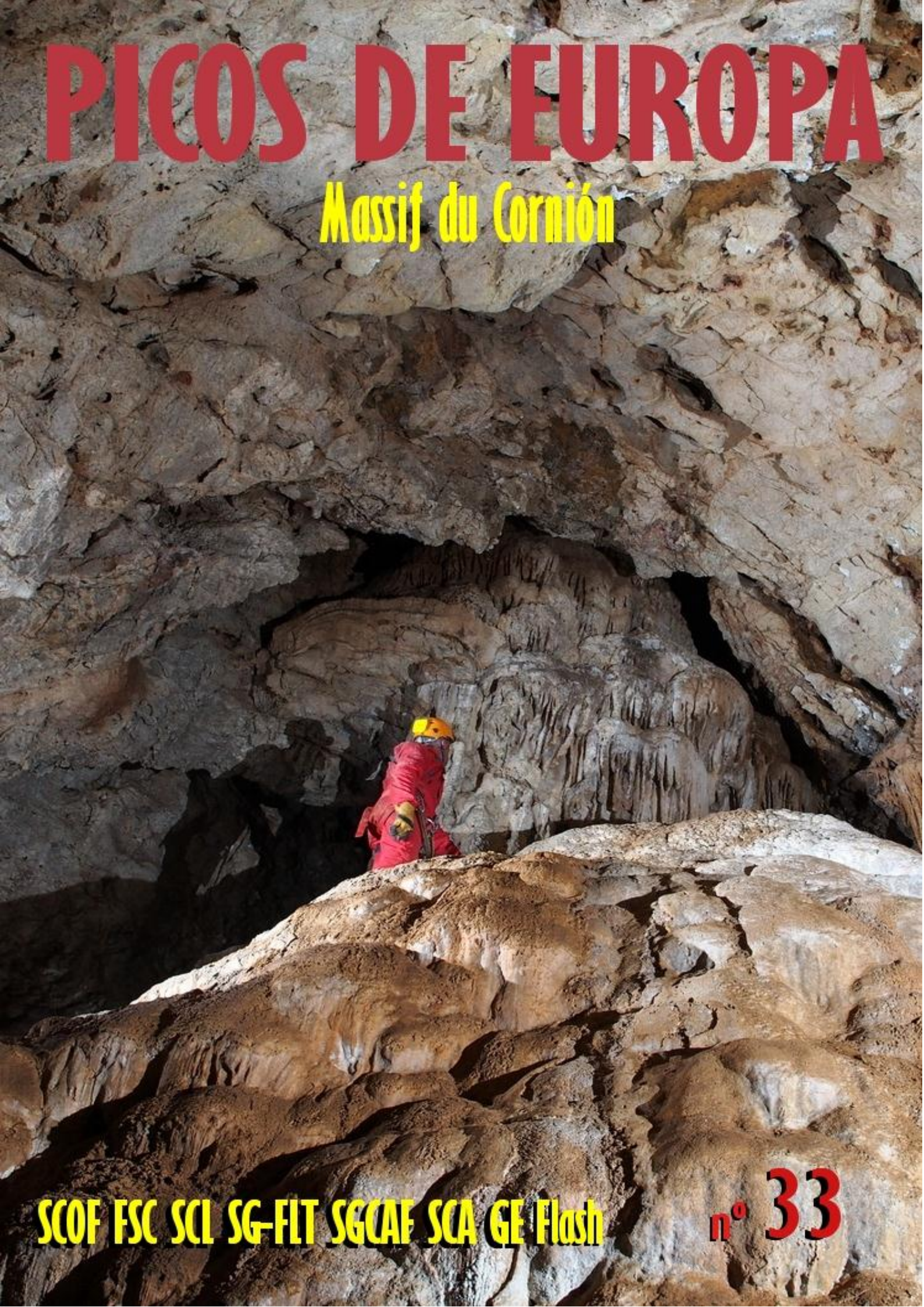
PICOS DE EUROPA

Massif du Cornión



SCOF FSC SCL SG-FLT SGCAF SCA GE Flash

n° 33

Photos de Yourte et de groupe … (JFF)

SCOF	**Spéléo Club de la Faculté d'Orsay (Essonne)**
FSC	**Figeac Spéléo Club (Lot)**
SCL	**Spéléo Club de Louhans (Saône et Loire)**
SG-FLT	**Spéléo Groupe La Tronche-FLT (Isère)**
SGCAF	**Spéléo Club de Grenoble-SGCAF (Isère)**
SCA	**Spéléo Club de l'Aude**
GE Flash	**Grupo Espeleológico Flash (Madrid)**

EXPÉDITION PICOS DE EUROPA

Yourte 2012

Macizo del Cornión
Massif occidental des Picos de Europa
Asturies – Espagne.
Zone d'Ozania – Fuente Prieta
13 juillet – 1er août 2012

Expédition Picos de Europa Yourte 2012 No. 33

Portages et héliportage (Photos HF et JFF)

Remerciements

Nous tenons à remercier tout d'abord la Fédération de Spéléologie de la Principauté des Asturies et plus particulièrement Pablo Solares Villareal qui a fait les démarches nécessaires auprès de la Direction du Parc National des Picos de Europa pour obtenir la permission de poursuivre nos explorations. Daniel Ballesteros nous a apporté une aide précieuse pour obtenir la permission du Parc pour l'hélicoptère.

Nous remercions également le Parc National des Picos de Europa pour l'autorisation de camper à Fuente Prieta et d'explorer les gouffres dans la zone Fuente Prieta-Ozania, ainsi que de survol par l'hélicoptère.

Javier et Marta, les gardiens du Refuge de Vegarredonda, nous accueillent, depuis 1999, avec beaucoup de sympathie et de chaleur… quelque soit le temps si changeant des Picos !

Le CDS 91 et le CNDS nous ont apporté leur aide matérielle et financière.

Agradecimientos

Queremos antes de todo agradecer la Federación d'Espeleoloxía del Principáu d'Asturies y muy particularmente Pablo Solares Villareal quien nos hizo el favor de realizar los trámites necesarios con la Dirección del Parque Nacional de los Picos de Europa, para obtener el permiso de seguir nuestras exploraciones. Daniel Ballesteros nos ayudó de manera decisiva para obtener el permiso del Parque para el helicóptero.

Agradecemos igualmente el Parque Nacional de los Picos de Europa por la autorización de acampar en Fuente Prieta, de explorar los pozos de la zona Fuente Prieta-Ozania asi como de vuelo para el helicóptero.

Javier y Marta, guardias del Refugio de Vegarredonda, nos reciben desde 1999 con mucha simpatía y calor … ¡cual sea el tiempo tán cambiante de Picos!

El Comité espeleológico departamental del Essonne (CDS 91) y el CNDS (Centro Nacional para le Desarrollo del Deporte) nos han brindado su ayuda material y financiera.

Participants

Daniel	Ballesteros	G.E.S. C.M. Celtas
Grégoire	Chenu	Spéléo Club Faculté d'Orsay, SCOF
Jean-François	Fabriol	Figeac Spéléo Club, FSC
Robert	Fabriol	Figeac Spéléo Club, FSC
Hubert	Fabriol	Spéléo Club Faculté d'Orsay, SCOF
François	Gaspard	Spéléo Club Faculté d'Orsay, SCOF
Guillaume	Latapie	Spéléo Club de Louhans, SCL
Marc	Latapie	Spéléo Club de Louhans, SCL
Yves	Léger	Spéléo Club Faculté d'Orsay, SCOF
Bruno	Lonchampt	Spéléo Club Faculté d'Orsay, SCOF
Yves	Marang	Spéléo Club Faculté d'Orsay, SCOF
Sébastien	Marang	Spéléo Club Faculté d'Orsay, SCOF
Marc	Mathieu	Figeac Spéléo Club, FSC
Simon	Moureau	Spéléo Club de Louhans, SCL
Pascal	Orchampt	Spéléo-Club Fontaine La Tronche, SG-FLT
Virginia	Pantin	Grupo espeleológico FLASH, Madrid
Cécile	Souleau	Spéléo Club de Grenoble, SGCAF
Emmanuel	Vitte	Spéléo-Club Fontaine La Tronche, SG-FLT
Nicolas	Wioland	Spéléo Club de l'Aude, SCA
Yves	Yardin	Spéléo Club Faculté d'Orsay, SCOF

Sommaire

	Page
Introduction-Résumé (Français)	5
Introducción-Resumen (Castellano)	6
Compte-rendu journalier 13-30 juillet	7
FP 170 (Pozu Los Gemelos)	17
FP 299 et FP 300	20
FP 266	21
Compte-rendu de l'exploration à Boca Corroble (30/07/2012)	24
Conclusion	25

Photo de couverture : Coulée stalagmitique dans le Cuviellu Friu (FP 118)
(photo J.F. Fabriol, composition Laurence Barret)

INTRODUCTION-RÉSUMÉ

1972-2012, quarante ans au cours desquels le SCOF a organisé 33 camps dans les Picos Occidentaux dont 30 dans la zone Valle de Ozania-Fuente Prieta !

Ce 30ème camp a bénéficié d'un temps très clément, d'un héliportage (pour la 1ère fois !) et d'un nombre conséquent de participants … Dans la foulée des années précédentes, nous avons concentré nos efforts sur le FP170 (Les Gemelos) et le FP 266 (Pozo TMT ou Tres Marías-Torco), qui nous donnent du fil a retordre depuis 2009 et 2004, respectivement.

Dans le FP 170, nous avons d'abord essayé d'accéder au Puits Mystère, entrevu en 2010 et 2011, par le 211b (gouffre exploré en 1986 par l'ASF). Mais un bouchon de neige nous a obligé à reprendre le chemin utilisé depuis 2010. Malheureusement, la suite découverte après le Puits Mystère débouche sur une suite de ressauts-méandres qui deviennent trop étroits. A revoir donc en 2013 en retournant également dans la Salle Newton, deuxième objet de nos efforts depuis 2 ans !

L'avancée dans le FP 266 a été encore plus décevante, car nous n'avons pas réussi à progresser au-delà du terminus 2010, malgré nos efforts répétés pour explorer le méandre à - 490 m de haut en bas et de bas en haut. Des possibilités de continuation existent cependant, à revoir en 2013.

Ces résultats en demi-teinte expliquent pourquoi ce rapport n'inclut que des comptes-rendus d'exploration mais pas de topo.

Nous avons effectué par ailleurs deux séances de prospection autour de Boca Corroble (coté Nord et côté Dobra) dans le but de trouver un éventuel accès à la Salle Newton du FP 170 (cf. la topo dans le rapport 2011). Des entrées ont été repérées, qui seront à voir l'année prochaine.

En 2013, il y aura encore et toujours des possibilité de nouvelles explos ou de jonctions dans les :

- FP 142 (Sima Fore), dont la topo montre plusieurs points d'interrogation, et qui pourrait communiquer avec le réseau FP119-FP138 (– 620 m), la différence d'altitude entre le FP 138 et le 142 étant de 350 m !
- FP 118, le Cuviellu Friu, encore et toujours …
- Les entrées supérieures [ou supposées telles] du Pozu de Ozania pour faire la jonction avec ce dernier (– 596 m).

Et, si la neige abondante de l'hiver n'a pas tout bouché un peu plus, les :

- FP 269 (La Sombrona), autre gouffre glacé mythique du début des années 2000…
- FP 227, qui avait montré en 2008 une suite possible entre névé et paroi vers – 35 m, et qui était encore plein à ras bord de neige en 2011 et 2012 !
- FP 245 (Gouffre bleu), sur le flanc est du Hou del Alba, au pied de la Torre de Enmedio.

INTRODUCCIÓN-RESUMEN

1972-2012, cuarenta años a lo largo de los cuales el SCOF ha organizado 33 campamentos en los Picos Occidentales, de los cuales 30 en la zona Valle de Ozania-Fuente Prieta !

Este 30^{ero} campamento ha beneficiado de un tiempo favorable, de un porteo por helicóptero (¡por primera vez !) y de un número consecuente de participantes. Al igual que en los años anteriores, hemos concentrado nuestros esfuerzos en el FP170 (Les Gemelos) y el FP 266 (Pozo TMT o Tres Marías-Torco), que nos dan lata desde 2009 et 2004, respectivamente.

En el FP 170, hemos tratado de acceder al Pozo Misterioso, entrevisto en 2010 y 2011, primero entrando por el 211b (pozo explorado en 1986 por el ASF). Pero un tapon de nieve nos ha obligado a retomar el camino utlizado desde 2010, o sea entrando por los Gemelos. Desgraciadamente, la continuación descubierta despuès del Pozo Misterioso desemboca sobre una serie de saltos y meandros que se hacen demasiado estrechos. Esto queda pendiente para 2013, igual que regresar a la Sala Newton, segundo objeto de nuestros esfuerzos desde hace 2 años!

La progresión en el FP 266 ha sido todavía más decepcionante, porque no hemos logrado avanzar más allá del término de 2010, a pesar de nuestros esfuerzos repetidos para explorar el meandro a – 490 m de arriba para abajo y de abajo para arriba …. Pero la posibilidades de continuación existen, pendientes también para 2013.

Estos escasos resultados explican porque este informe incluye solo reseñas de exploración y ninguna topografía.

Por otra parte, hemos realizado dos jornadas de prospección en la zona de Boca Corroble (lado norte y lado del Dobra), con la idea de encontrar un acceso a la Sala Newton del FP 170. Varias entradas han sido localizadas, que serán un objetivo para el año que viene.

Para 2013, además de los FP 266b y 170, habrá como siempre varias posibilidades de exploración en:

- El FP 142 (Sima Fore), en el cual la topografía de 1980 muestra varios puntos de interrogación y que podría comunicar con la red FP119-FP138 (– 620 m), ¡la diferencia de altitud entre el FP 138 y el FP 142 siendo de 350 m!
- FP 118, el Cuviellu Fríu, para variar …;
- Las entradas superiores (o supuestas como tal) del Pozu de Ozania (FP 101) para hacer la conexión con éste último (– 596 m).

Y como siempre también, si la nieve abundante del invierno lo permite, podriamos regresar en:

- El FP 227, una gran entrada en la ladera norte del Hou de las Pozas, en la cual una continuación posible había sido descubierta en 2009 entre el segundo nevero y la pared hacia – 35 m, pero que estaba tapada por la nieve en 2010;
- El FP 245 (Sima Azul) en el borde este del Hou del Alba, al pie de la Torre de Enmedio;
- El FP 269 (La Sombrona), otra sima de hielo mítica de la decada de los 2000.

PICOS-YOURTE 2012

COMPTE RENDU JOURNALIER (à partir des notes d'HF, Junior et Cécile)

Sigles usuels

BL : Bruno Lonchampt
CS : Cécile Souleau
GL : Guillaume Latapie
Greg : Gregoire Chenu
HF : Hubert Fabriol
Jef : Jean-François Fabriol
Manu : Emmanuel Vitte
ML : Marc Latapie
MM : Marc Mathieu
Néand : Yves Léger
Niko : Nicolas Wioland
PO : Pascal Orchampt
RF : Robert Fabriol
Seb ou Junior : Sébastien Marang
Senior, Y^3 : Yves Marang
SM : Simon Moureau
Vir : Virginia Pantín
Y^2 : Yves Yardin
Zb : François Gaspard (Barbare)

VR : Vegarredonda
FP : Fuente Prieta
TPST : Temps passé sous terre
TPAP : Temps passé à porter
TPSY : Temps passé sous Yourte
Apm : après midi
Env. : environ
TMT : Tres Marías-Torco
µ-dolines : microdolines
RV : rendez-vous
Cdo : Collado (=col)
Hda. : Horcada (=col, littéralement fourche)

Jeudi 12 juillet

Départ de BL et Greg de la région Parisienne dans la soirée

Vendredi 13 juillet

HF démarre à 6h45 de la Dordogne, direction Cazaux en Gironde, où demeure RF. Forte contrariété en arrivant en constatant qu'il a oublié les 2 bonbonnes de camping gaz de 60 h chargées la veille. Mais il a en une pleine et RF a une 40h chargée aux 1/3. Après moultes bricoles, chargement du Combi WV et départ vers 11h30. Voyage sans histoire, la route est vide, arrivée à Cangas vers 18h30 … sous une pluie battante, ça commence bien (en exception totale à l'ancien dicton qui dit que le temps de la Rhune dans le Pays Basque est celui des Picos!)

Nous retrouvons Vir devant l'ALIMERKA, partie de Madrid le matin. A 19h15, les courses de frais (fruits, légumes, huile d'olive, Chiquilin etc.) sont réglées ! Le RV suivant est avec Daniel Ballesteros, spéléo galicien qui fait une thèse de géologie sur les Picos à l'Université d'Oviedo et qui doit monter avec nous à Fuente Prieta. Nous nous donnons RV par téléphone au restaurant El Abuelo, en face de l'église. Vir téléphone au gars de l'hélicoptère, qui n'est pas très chaud, semble très occupé et demande qu'on lui retéléphone lundi matin…

Une bière avec Daniel pour faire connaissance et nous montons ensuite aux Lacs, vers le RV suivant, au refuge de Berger de la Vega de Enol ! Nous dînons avec Santi, du spéléo Club … qui a repris l'explo du Frieru, cavité (horizontale !) située à 1 km au NE de VR, explorée en 1972-1974 par le SCOF, basé alors à VR. Après moultes libations, nous (RF, Vir et HF) montons nous coucher vers 0h30 (il y a un dortoir avec une douzaine de lits superposés), les autres restent à tchatcher jusqu'à 2h30 !

Samedi 14 juillet, Fête Nat !!

Temps sec, avec des passages nuageux

Réveil à 8h, la tête un peu lourde, petit déjeuner de luxe (diner+lit+ petit déj = 25 € !). Nous achetons deux pains au Refuge car nous avons oublié d'en acheter à l'Alimerka (en attendant l'arrivée des 15 pains de Figeac !). Préparation des charges à Pandecarmen, puis Daniel nous véhicule jusqu'au Puente del Alemán, dans son 4x4 de l'Université qui a la permission de circuler sur la piste ! Montée tranquille (10h30 à 15h) sous un temps mitigé. Les névés sont bien présents, grâce au mauvais temps du printemps (malgré un hiver très clément !). L'entrée de la Mazada est bouchée jusqu'à la gueule, une avalanche venant de la Cresta de Zebolleda a dû la remplir de haut en bas ! Le névé derrière la Yourte est lui aussi très haut, tant mieux cela nous assurera un frigo conséquent pour toute la durée du camp.

Casse-croûte dans la salle à manger, puis vidage rituel de la fente et ouverture des bidons. Nous commençons le montage de la Yourte puis des tentes. Arrivée entre temps de Greg vers 17h puis BL vers 17h30. Quelques

gouttes de pluie mais sans conséquence. Nous rangeons matos et bouffe (il en reste pas mal de l'année dernière) et Vir prépare des pâtes au chorizo et à la tomate excellentes, mais qui arrachent ! Dégustation de plusieurs alcools amenés par Daniel : orujo (marc aromatisé) et licor de orujo (crème de marc, un peu comme du Bayleys), cerises à l'eau de vie laissées l'année dernière. Nous allons nous coucher entre 22h30 et 23h.

Dimanche 15 juillet

Très beau, chaud, quelques passages nuageux (pour l'arrivée au col TMT)

Réveil à partir de 7h, la bonbonne de gaz laissée l'année dernière nous fait l'honneur de durer jusqu'à la fin du petit déjeuner.

Greg et Bruno font un portage (frais, bonbonne de gaz de 40h de RF, etc …).

JF, Niko et Marc arrivent du Lot vers 16h (Ils sont arrivés la veille au soir, sont montés jusqu 'aux µ-dolines où ils ont bivouaqué ???)

Vir, RF, Daniel et HF montent au 266, pour équiper les vires et montrer à Daniel les entrées du 266. Les névés sur les bords du H.ou del Alba sont encore conséquents. Casse-croûte au pied de la corde fixe sous le col. Vir n'a pas de matos perso et n'a pas trop envie de monter. Pour faire vite, nous montons les 3 en escalade par la cheminée habituelle (à gauche face à la montagne). Coup d'œil rapide aux deux entrées. Daniel est impressionné par la difficulté de l'accès (ils sont fous ces gaulois !) et trouve que nous sommes vraiment masos de faire tous ces portages et d'aller chercher les gouffres dans des endroits impossibles. Mais il en comprend bien aussi la raison historique. HF équipe la descente (cette fois, nous installons une corde moins rigide !). Nous retrouvons Vir qui a fait la sieste et redescendons vers le camp car Daniel doit repartir ce soir sur Oviedo et travailler demain ! Discussion avec JF et Niko qui viennent d'arriver et sont en train de monter leur tente.

Dîner (nous sommes déjà 8 !) : salade et aligot à la mode Fuente Prieta.

Coucher 23h

Lundi 16 juillet

Très beau temps, très chaud

Réveil à partir de 7h

Bruno fait son 3ème portage (sic : c'est le seul qui en aura fait 3 gros!) Marc et JF leur 2ème et Greg reste au camp.

Vir, RF, HF et Niko descendent à Cangas pour régler l'affaire de l'hélico. Nous commençons à 9h30 par téléphoner à Daniel qui est passé à la Direction du Parc National à Oviedo. La permission de vol est accordée et en passe d'être signée. Il va nous envoyer le scan sous peu. Téléphone à Luis de HeliAstur qui maintenant veut à nouveau toutes les informations déjà envoyées en mai : point de départ et d'arrivée, distance, dénivelée etc. Il nous expliquera après qu'il n'est pas très fort côté gestion de sa boite aux lettres. Il faut donc descendre dans la vallée pour avoir une couverture GSM correcte et lui envoyer tous les fichiers (vers 13h30). De toute manière nous devons faire un portage de frais et sortir suffisamment de liquide pour payer l'(encore hypothétique) hélico…

Aux voitures vers 12h nos retrouvons Zb, Néand et les Marang arrivés la veille au soir (et partis le samedi matin de Paris). Sans nouvelles de notre part, ils commençaient à désespérer car le vol de l'hélico était initialement (et théoriquement) prévu pour ce matin. Ils démarrent leur portage en milieu d'apm et suent à très grosses gouttes dans la montée au soleil.

A Cangas, repas aux Robles, restaurant conseillé par Daniel. C'est vrai que c'est bon et copieux. Nous voulons ensuite acheter les recharges de Camping Gaz, mais comme c'est lundi, les magasins ouvrent tard (ou n'ouvrent pas !). Nous faisons un tour au Puente Romano (sous un soleil de plomb), en attendant 16h. Nous faisons le tour de plusieurs magasins (celui de sport, la quincaillerie à côté de la poste etc.). Le seul qui en ait (à côté des Robles) est fermé aujourd'hui !

De retour au parking, nous préparons les charges de bouffe pour l'hélico en vue d'un portage demain ou mercredi ? Vir & Niko montent à partir de 19h et RF et HF à 19h40 et arrivent respectivement à 23h et 23h 45 (sans lampe, la fin n'est pas évidente !). Même à ces heures tardives, la montée à VR est proche du sauna. Sous la Yourte, ils sont accueillis par Fernand arrivé (de Madrid) vers 21h, lourdement chargé de produits alimentaires divers, dont de la cecina (viande séchée de vache ou de bœuf) et du Rioja, qui se révèlent excellents pour une rapide collation à minuit !

Arrivée des Louhannais vers 20h à Pandecarmen (peu après le départ de HF-RF). Ils montent chargés comme des mulets (dont

15 kg panneaux solaires !) et bivouaquent à côté de l'ancien refuge.

Mardi 17 juillet

Réveil 7h, le temps est au beau fixe, et la chaleur itou.

Vir appelle Luis qui ne confirme toujours pas sa venue mais demande les coordonnées géographiques du Col de la Mazada ! (nous lui avions transmis en UTM !).

Vir, JF et Fernand font une 1ère ballade à la Horcada de Santa María pour contempler le H.ou de los Asturianos, le H.ou Santu et la Peña Santa de Castilla, retour au camp pour casser la croûte puis ballade vers l'Agujeta et le H.ou de las Pozas

ZB, Greg et les Marang, départ vers 9h pour leur 2ème portage. Ils passent la journée aux voitures où l'ombre fut chère, préparent les charges de matos spéléo pour l'héliportage avant de remonter à la fraîche !

Arrivée vers 9h des Louhannais qui redescendent l'apm pour un 2ème portage.

Niko, MM, RF et HF : montée vers 10h30 au 266 pour équiper les puits d'entrée. Casse-croûte (avec soupe chinoise, Niko insistant sur la nécessité d'avoir des sucres lents !) au col à l'ombre, car là-haut aussi ça cogne ! Niko démarre vers 13h pendant qu'Hubert finit de s'équiper. RF et Marc montent à la Torre del Torco. Ce n'est pas loin et c'est le temps idéal. Pour sécuriser la descente dans la canale, nous démarrons avec une 120 amarrée sur un gros bloc en haut du col (pour suivre les recommandations de Vincent de 2010). Dans le puits des Quinquas, Niko s'engage directement dans le dièdre qui fait face après le puits d'entrée au lieu de traverser sur la droite. Hubert le rejoint et le remet dans le droit chemin. Arrivés à la Grande Terrasse, comme par hasard il n'y a plus assez de corde pour arriver au fond du puits des Quinquas (en fait la corde fixe de la descente dans la canale consomme 17m) ! Nous récupérons la 20 m qui devait servir à descendre dans la canale et le tour est joué. Nous démarrons la belle corde verte (ou jaune) de Niko (= Gold Spélénium) à l'étroiture des Quinquas. Sacs de noeuds dans les deux puits suivants. Nikko fait un passage de noeud sur une corde tendue en pendule puis reste en bout de corde entre deux fractios. Entre temps nous essayons de passer le nœud mais ce n'est pas évident ! Nous remontons donc, ainsi que Niko, changeons de longueur de cordes etc… Cela nous fait perdre une ou deux heures et du coup, Marc, qui ressent le froid, remonte au soleil. Niko continue l'équipement jusqu'aux blocs coincés et installe la tête de puits du P60. Sortie entre 19h et 19h30 et retour au camp vers 22h30 au soleil couchant.

BL monte son matos perso jusqu'à la base de la corde fixe tout en faisant des photos (3D !) entre 12h et retour au camp dans l'apm.

Vir a eu Luis de l'hélico vers 21h, il est d'accord pour un RV demain 9h à Pandecarmen ! Youpee ! Du coup il faut rassembler dans la hâte les 1000 € nécessaires. Un peu par surprise, car HF avait oublié de demander par courriel aux uns et aux autres de monter 30 € en liquide pour ce genre d'éventualité ! Mais chacun met selon ses possibilités et 1130 € sont rassemblés avant d'aller se coucher vers minuit !

Nous sommes 17 au camp dans 9 tentes (Fernand dort dans la Yourte) !

Mercredi 18 juillet, chronique d'une longue attente

Temps toujours aussi beau, un peu moins chaud ? Nuages dans les vallées (ce qui pour une fois ne nous est pas favorable, cf. plus loin !)

Réveil à 6 h pour RF, Simon et HF pour être à l'heure au RV avec l'hélico à Pandecarmen. RF et Simon sont en moins de 2h aux voitures et commencent à aligner les kits plus quelques cartons et cordes en vrac dans la prairie devant les voitures. A 8h50 nous sommes fin prêts … et l'attente commence et … nous ne voyons rien venir tels sœur Anne… A FP, ils se sont aussi dépêchés d'arriver au col de la Mazada où Vir assure le lien avec Oviedo. HF appelle Vir depuis l'embranchement du Mirador del Rey. L'explication est simple : le plafond nuageux dans les vallées empêche le décollage à Oviedo. Rappel à 10h : c'est raté pour ce matin, le plafond ne veut pas s'ouvrir, le pilote rappellera Vir vers 16h. Nous entassons toutes les charges dans la camionnette de Simon (fort commode, c'est son outil de travail !)

RF, Simon et HF décident de profiter de la matinée pour aller se laver en amont du Pozo del Alemán où il y a de très belles vasques pour faire trempette à 10 min de marche du pont. En repartant vers 12h, ils croisent Fernand qui est descendu calmement de FP (il n'était venu que pour 3 jours !). Repas au Refuge des Bergers à la Vega Enol, pas mal avec la vue directe sur la prairie et la Santa María de Enol. Fernand nous quitte et nous

allons faire la sieste sous les hêtres à côté des voitures (la chaleur à l'ombre est tout à fait supportable). A 16h, nouvel échange avec Vir : le ciel n'est toujours pas dégagé à Oviedo, mais il semble que c'est en train de s'ouvrir. Luis propose même à Vir de reporter à demain ou que nous demandions aux autres groupes qui ont leur portage prévu le 21, c'est-à-dire vendredi.

Rappel vers 16h20, ça y est il a l'autorisation de décoller et prévoit son arrivée pour 17h ! Nous attendons de le voir pour le croire ! Nous déchargeons le camion de Simon et alignons bien soigneusement les colis. A 17h, nous entendons le bruit puis voyons arriver l'hélico dans le V de la vallée vers le NO. Il disparaît sous les crêtes vers l'ouest puis va faire un tour de reconnaissance au col et revient par l'est. En fait, il atterrit juste à l'embranchement du Mirador del Rey. HF monte en courant voir ce qu'il en est, peut être le pilote n'a pas compris. Mais en fait, il préfère rester là, car pour lui c'est plus commode et l'approche est beaucoup plus dégagée. HF redescend donc au camion, nous rechargeons tout dans icelui (c'est fort commode aussi !) et Simon remonte vers l'embranchement se garer en face de l'hélico. Nouveau déchargement et alignement des colis. Pendant ce temps Luis a commencé à vider tout ce qu'il a sur les sièges arrière : des cartons, plusieurs bidons d'essence, etc. Car c'est vraiment un hélico de poche avec 4 places ! Et il ne doit pas avoir une grande autonomie : Oviedo est à 70 km environ, et dans ses rotations il doit pas mal consommer. Nous discutons et palabrons, Luis est un jeune très sympa et calme. HF lui donne les 600 € pour l'AR depuis Oviedo. Le reste sera en fonction du temps passé à chaque rotation. Il charge ensuite les sacs lui-même sur les sièges arrière où finalement il y a pas mal de place. Il fait trois rotations entre 17h30 et 18h30, très photographié et filmé à chaque fois. L'atterrissage et le déchargement au Col se fait en quelques minutes à peine (il y a beaucoup de monde !). Il était très inquiet sur les possibilités d'atterrissage à la Mazada, mais finalement ça lui convient tout à fait ! Tout le matos (300 kg environ ?) est en haut à 18h15 ! Lors de la 1ère rotation Vir redescend avec l'hélico, son sac descendant avec la 2ème. Nous payons finalement 360 € pour les 3 rotations (12 min chacune)[1] et Luis repart vers 18h45. Heureusement d'ailleurs, car nous voyons les nuages monter à vue d'œil et à 19h tout était noyé dans la brume à Pandecarmen ! A la Mazada, les charges sont acheminées ensuite vers FP en même pas une heure !

Vir ira coucher au Refuge des bergers. Simon démarre dès 18h30, légèrement chargé (les œufs !) et RF et HF vers 19h pour une arrivée vers 23h. Finalement nous sommes un peu chargés (les duvets du bivouac et qq bricoles).

Pour JF, Niko et MM : ballade vers les Gemelos entre 10h et 15h30, casse croûte à la grotte du 271, prospection entre les Gemelos et la Grotte aux oiseaux. Ils trouvent un trou qui semble continuer (FP 300). Retour au camp puis attente de l'hélico à la Mazada.

Néand, Greg, GL et BL restent au camp et font les AR à la Mazada, en vain le matin, puis pour rapatrier les colis déposés par l'hélico l'apm. Vir plie ses affaires tranquillement au camp.

Zb, les Marangs et ML vont repérer et descendre dans le 211b, autour duquel il y a toute une histoire. En 2010, en faisant la jonction dans les Gemelos entre l'ancien et le nouveau réseau ils avaient trouvé un spit dans un puits qui n'était pas topographié sur la topo de 1982. Nous avions demandé en vain à JF des infos ou un rapport sur le camp de l'ASF en 1986, pendant lequel ils avaient prospecté autour des Gemelos et de Boca Corroble (d'où les numérotations répétées 211b, 212b etc.). Et finalement, JF a reconnu hier en discutant au petit déjeuner qu'effectivement l'ASF avait dû descendre le 211b qui se terminait vers –200 sur étroiture ! Comme quoi la Yourte rafraîchit la mémoire ! Zb veut donc descendre dans le 211b, car ce pourrait être un moyen plus facile pour descendre dans le nouveau réseau. Ils installent les premiers amarrages, en utilisant, entre autres, un spit existant et … Zb casse le manche à spit au premier spit qu'il plante ! Ils rentrent donc au camp vers 16h pour voir, ô miracle, l'arrivée de l'hélico à la Mazada.

Dîner : oeufs au ?, nouilles à la tomate, coucher vers 23h

<u>Jeudi 19 juillet</u>

Temps toujours très beau, encore chaud
Réveil 7h

[1] Daniel nous dira par la suite que eux dans le Central, ils ont payé le 21/07 350 € pour 900 kg avec TransPyrénées, la compagnie d'hélicoptères qui vient de Panticosa ! Ça laisse rêveur, mais ils se partagent le tout à une demi douzaine de clubs au moins. Nous le savions déjà, mais les dates ne correspondaient pas. Mas bon, nous c'était du sur-mesure et notre premier essai. Nous ferons mieux l'année prochaine !

Niko, BL et et SM partent vers 11h au 266 : équipement des blocs coincés jusqu'à la tête de puits du P47 (après le Puits Vir). Ils ont quelques aventures avec les longueurs de cordes : entre autres entre la base du P60 et l'étroiture Yaya il y a 4 ressauts ! Sinon tout baigne et ils installent un point chaud avec réchaud sur le segment horizontal entre la base du P60 et l'étroiture Yaya. Sortie vers 20h et retour au camp vers 22h 30.

ZB et les Marangs partent vers 10h30 au 211b. Ils équipent le 211b et s'arrêtent sur un bouchon de neige vers -60. Malgré de multiples efforts, ils n'arrivent pas à passer. Retour au camp vers 20h pour la douche et l'apéro.

Les 3 Fabriols et ML font un tour jusqu'au H.ou de las Pozas, histoire de voir où en est le 227. Il est pas mal bouché par la neige, mais l'accès à la salle située sous l'entrée semble possible. Retour vers 13h.

Repas (super taboulé préparé par Néand) à l'ombre de la salle à manger d'été : les 4 précédents + Greg, GL, Néand et MM. MM passe la journée couché, la fatigue et le choc de la vie à la Yourte !

Apm : sieste et bricolages divers à FP. Nous rechargeons entre autres les divers accus et autres téléphones portables sur la magnifique installation montée par SM. Nous avons le 220V au camp (4 panneaux solaires avec convertisseur!) ! Mais les 100 W ne seront pas suffisant pour charger les batteries Li-ion du perfo (le chargeur demande 250 W !).

HF passe un message à PO pour commander des compléments de bouffe mais trop tard, ils sont déjà partis de Grenoble. De toute manière, nous devrons descendre à Cangas pour le gaz !

Apéro devant la yourte et dîner avec polenta-courgettes de Senior, crème au chocolat de JF (d'où l'intérêt du névé à proximité !), vins et alcools divers.

Coucher vers 22h30 et réouverture de la Yourte vers 22h45 pour les 3 arrivants du 266.

Vendredi 20 juillet

Temps douteux le matin, quelques nuages dans la journée mais sinon très beau.
Réveil à partir de 7h etc.

RF et HF montent au 266. Nous rentrons vers 11h30 et faisons un premier arrêt alimentaire au point chaud avec soupes chinoises tant qu'on y est (et d'ailleurs c'est midi !). HF commence l'équipement du P47, après avoir récupéré au passage plusieurs cordes laissées çà et là par les précédents. HF connaît diverses aventures au fractio et en bout de corde (à 2 m du sol bien sûr !) avant de réussir à remonter au spit en bas de la rampe boueuse (en bref, il merde salement !). Donc, après ces péripéties diverses, nous terminons l'équipement jusqu'en haut du puits du Trèfle (la montée vers le fossile exceptée). Remontée vers 17h30, repédalage d'HF au passage du nœud … et franchissement difficile du méandre Yaya. En fait, juste à la sortie du méandre il fait passer son kit très bas et essaie de le suivre d'où coinçage et sortie en force après quelques frayeurs ! Le point chaud est plus que bienvenu pour récupérer. De fait, nous faisons la tortue entre 20h et 22h15 avec les couvertures de survie (grand modèle) et les bougies du bidon secours concocté par Junior. Remontée assez pénible pour HF et sortie vers 1h30 du mat. Plutôt que de revenir directement au camp et vu la fatigue, HF préfère rester dormir dans la grotte d'entrée, ce que nous faisons jusqu'à 6h30. Les cotes et sous-combines étant sèches, nous nous allongeons plus ou moins (in)confortablement sur les cailloux et il fait relativement chaud sous les couvertures de survie. Retour au camp (samedi matin donc !) sans encombre vers 8h30.

Zb et les Marang, équipement des Gemelos jusqu'à – 150 m. JF et ML font des photos dans le puits d'entrée.

BL et SM agrandissent l'entrée et explorent les premiers puits d'un petit gouffre, situé pas très loin du camp (ce sera le FP 299, localisation ?)

Niko, qui se prépare à partir le samedi, monte chercher son matos au 266 en portant 100 + 40 m de corde.

Néand, Greg, MM et GL restent au camp.

Samedi 21 juillet

Temps toujours très beau et très chaud (en surface !)

Retour de RF et HF (suite) vers 8h30… HF explique ce qu'il reste à équiper à BL, Simon et MM qui se préparent à monter au 266.

BL, Simon et MM partent donc vers 9h30 pour une entrée vers 13h. Ils échangent la 44 m dans le P47 par une 54 m qui permet d'atteindre le spit en bas de la rampe bouseuse (et de la dépasser puisqu'il y aura

un nœud dans la rampe !). Ils équipent ensuite la montée boueuse vers le fossile qui précède le Puits du Trèfle. Dans la foulée, ils équipent celui-ci et le P30 suivant. BL se voit obliger de planter un spit dans le Trèfle car il rate un des fractios de Vincent Biot (2010). MM remonte ayant trop froid à attendre en haut du Puits du Trèfle. C'est vrai qu'il fait plus froid à cet endroit, peut-être le courant d'air ? BL et SM sortent du 266 vers 3h30 (TPST 14h30) et sont de retour au camp vers 6h.

Arrivée des Grenoblois (Pascal, Cécile et Manu) vers 10h30 pour le petit déjeuner. Comme d'hab, ils ont démarré hier soir de Pandecarmen vers minuit et ont bivouaqué vers 3 h du matin aux μ-dolines. Ils redescendent pour leur 2ème portage et remontent à la fraîche (matos collectif, un peu de bouffe et des amarrages) pour arriver vers 21h.

Zb et les Marang poursuivent l'équipement des Gemelos. Départ 9h30, retour 19h30.

Au camp Néand, Greg, HF, RF et GL déjeunent à l'ombre (carottes râpées par GL, ce qui est à signaler car, d'habitude, personne n'a la patience de les râper !)

JF, Niko & ML explorent le FP 300, découvert mercredi dernier dans la zone de la Grotte des Oiseaux au NE des Gemelos. P10 puis trémie, qui queute ? Localisation, croquis d'exploration ? Au retour vers le camp ils découvrent une autre entrée (quid ?). Ils sont au camp relativement tôt (17h) car Niko veut descendre ce soir aux voitures et commencer à faire un bout de route. Il replie donc ses affaires, dit au revoir à la compagnie vers 18h et descend lourdement chargé, comme il se doit !

Apéro et diner vers 21h : salade, rizotto de Marang Senior + crème au chocolat de JF.

Dimanche 22 juillet

Temps et réveil : pas de changement

Départ de matinal de Senior et Néand (de retour vers le travail mardi), dont les objectifs sont la cueva del Buxu et les traces de dinosaures de Ribadesella, plus l'arrêt obligé à la plage de Somo et son plat de mariscos.

Les Grenoblois font un tour vers la Sombrona, un gouffre exploré jusqu'à -183 il y a 10 ans mais qui est souvent comblé par un névé. C'est probablement le cas cette année car il reste beaucoup de neige mais nous décidons tout de même d'aller le vérifier par nous même. Nous chargeons quelques cordes et un peu de matériel spéléo sur nos claies avant d'entamer une marche d'approche d'environ 2h, d'abord sur le sentier balisé puis sur le lapiaz, guidés par les cairns laissés par nos prédécesseurs. Cette année, il n'y aura pas de première dans la Sombrona : elle est effectivement presqu'entièrement comblée par la neige. Les quelques lancés de cailloux dans les gouffres alentours s'avèrent également infructueux.

Jour de repos pour Zb et Junior qui montent à la Torrezuela : « … Pendant ce temps toutes les forces vives des Gemelos se reposent à l'ombre de Fuente Prieta…se reposent ? non ! deux irréductibles gaulois montent à la Torrezuela ! Est-ce le vide ? Est-ce le libre ? Est-ce le sentiment d'une pratique retrouvée qui leur donne des ailes ? Quoi qu'il en soit, ils « prennent leur pied (…)». Un téléphone du nouveau genre se met alors en place entre Simon au sommet de la Torre Cebolleda, Barbare et Junior au sommet de la Torrezuela, et les grenoblois à la Sombrona ! »

Greg et GL restent au camp

Simon fait un tour sur la crête de Cebolleda vers la Peña Santa María de Enol.

Les 3F et ML se décident pour une descente au Cuvielu Friu (FP 118) : JF veut prendre des photos des excentriques et HF veut faire un tour au-dessus du FP101 (le fameux Pozu de Ozania) dans la Muda de Ozania. Descente en 2h suivant un itinéraire maintenant bien rodé, voir rapport 2006 ou 2008. Ou presque rodé, car HF utilise quand même le GPS dans le dernier tronçon pour arriver pile poil sur l'entrée. Il y a des vaches aux huttes en pierres d'Ozania, toujours aussi étonnées de voir des êtres humains. Casse-croûte, puis RF, JF et ML rentrent dans le FP 118 vers 12h30. Les cordes se révéleront un peu juste et du coup ils partent vers le réseau du Mascaret au lieu de celui du Trident, qui est la zone la plus concrétionnée.

HF traverse l'amphithéâtre d'Ozania par le bas et passe par le Pozu (damned, quelle entrée !) et son entrée supérieure (plusieurs couples de corneilles y nichent), Il repère au GPS deux autres entrées évidentes dans la montée, dont une avec un spit (qui seraient les 104-105-106-107 ?). Ça vaudrait le coup de regarder toutes ces entrées pour rajouter une 60aine de m de profondeur au Pozu ! HF passe ensuite sur la Combe Verte, le col suivant sur la crête vers Corroble, pour localiser le FP 108 : une autre entrée évidente avec marche d'approche

aérienne[2]. Il fait quelques tentatives autour de la Combe Verte pour localiser le FP 124 (celui qui a un P250 !) mais que nenni. Plus que faire des portages (et remonter ensuite le matos !) le gros problème est l'eau car la source d'Ozania ne coule plus depuis belle burnette[3] ! Retour vers 17h à l'entrée du Cuviellu Friu, et sortie des trois spéléos vers 17h45. Nous mettons 3 heures pour remonter jusqu'à FP, encore sous le soleil, heureusement il nous reste un peu d'eau. Arrivée à FP vers 21h30 où tout le monde est déjà parti voir le coucher de soleil.

Dîner œufs et couscous

Lundi 23 juillet

Temps et réveil toujours égaux à eux-mêmes (le fait qu'à 8h tout le monde soit debout, est-il suffisamment exceptionnel pour être noté ?)

RF, HF, PO et Manu montent au 266. Départ vers 9h30, au col vers 11h30.

PO & Manu descendent en 3h au terminus 2010 et commencent à équiper la rampe après l'arrivée de l'eau (d'en haut !) pour escalader le méandre au-dessus du terminus pour essayer de trouver un passage. PO plante 18 spits (grâce au perfo !) et tente de passer à plusieurs niveaux. Finalement, ils s'arrêtent alors que PO pense avoir trouvé une suite : un élargissement du méandre auquel on pourrait accéder moyennant l'élimination de qq rognons et bord de banquette à faire sauter. Au-delà, il entend un gros bruit de cascade. Ils sortent vers 0h30 (TPST = 12h) et redescendent au camp pour 3h.

RF et HF rentrent vers 13h30 pour regarder de plus près le méandre fossile avant le puits du Trèfle. Ils ne trouvent manifestement pas de suite, si ce n'est la prolongation de la galerie fossile au-delà de la tête du puits du Trèfle (déjà remarquée par BL) mais ils n'osent pas y aller par crainte de balancer des pierres sur PO et Manu qu'ils entendent forer 130 m plus bas. HF entre dans un petit affluent fossile qu'il avait remarqué il y a deux ans, casse deux-trois bouts de rocher (désob trop facile !) mais le méandre part vers le haut et devient trop étroit au bout de 4-5 m. Arrêt d'une heure au point chaud à la remontée et sortie vers 23h30 (TPST 10h). Par sécurité, ils attendent en sommeillant sous les couvertures de survie PO et Manu qui sortent une heure plus tard. Vu l'heure et la température très clémente, HF préfère dormir sur place (c'est une habitude, mais il avait prévu son coup car il avait monté ses damarts !). Ils se réinstallent donc (avec des Karry-Mats ça serait presque confortable !) et dorment jusqu'à 6h45. Retour au camp vers 8h30 : personne ne semblant réveillé, ils se couchent dans la foulée.

Zb et Junior retournent aux Gemelos pour équiper le puits mystère jusqu'aux étroitures qu'ils n'arrivent pas à franchir. BL, Simon et Cécile les suivent et tentent aussi de passer à tous les niveaux possibles dans le méandre mais sans succès.

JF et Marc font leur (lourd) portage de descente et partent vers les Pyrénées. JF aurait bien voulu remonter jusqu'au Frieru (grotte horizontale cf. page 7) mais ils sont plutôt courts question temps.

Greg et les Latapie restent au camp ?

Mardi 24 juillet

Temps, toujours très chaud
Réveil tardif, vers 9h-9h30 et matinée de repos général !

Repas collectif (à 12 !) dans la salle à manger d'été.

Zeb et Seb : Journée dédiée à la prospection en surface sur la zone de Corroble. Ainsi partis en début d'après-midi, ils rejoignent la zone supérieure des Gemelos par la grotte aux oiseaux. De là, ils rejoignent la fenêtre de Corroble en descendant légèrement dans le Jou de la Sombrona. Afin de mieux voir le barrage, ils s'aventurent légèrement de l'autre coté du col. Junior repère un porche en rive droite qu'il s'empresse d'aller visiter ! A l'intérieur la température chute brutalement, il s'aventure plus profondément en direction d'une diaclase perforant le sol, et ressent un très vif courant d'air glacial qui vient lui fouetter le visage. La pensée d'un accès au réseau des Gemelos par le NW, c'est-à-dire vers la salle Newton, combinée à la violence du courant d'air glacial lui brûlait le sang aux poignets ! Mais Zeb avait décidé de le faire douter ! Il prétend alors de ne rien ressentir, ce qui

[2] Il y a une étroiture à élargir au fond et la suite est évidente ! commentaire de Paul Benoit …

[3] Pourquoi ne pas imaginer en 2014 un deuxième héliportage en plus de celui de FP : du matos, des vivres, de l'eau (50-100 l ?) et les sacs de 5 à 6 spéléos qui resteraient une semaine et regarderaient sérieusement le FP 144 (Sima Foré), les entrées supérieures du Pozu et le Cuviellu Friu, bien sûr ? Et pour sortir le matos : descente par la vire des noisetiers et récupération aux Ceremales (entrée des voitures par Amieva).

enrage Junior et sème le doute profondément. Seulement il aperçut le regard perçant et définitivement empli d'espoir de l'explorateur qui sommeillait en Zeb, et le jour se leva pour lui. Les pierres descendent sur une trentaine de mètres et laissent entrevoir une salle au fond, de sorte qu'une désobstruction est engagée mais rapidement arrêtée en raison des risques de percement du sol à la manière du Gouffrio de los Tres Bollos. Dans la remontée, un porche majestueux mais inintéressant est visité au pied de la falaise NE de la fenêtre de Corroble, et ce en compagnie de trois aigles ! Le retour est consacré au repérage de l'accès au nouveau gouffre qu'est le FP 301 (?) mais qui est définitivement appelé à prendre un nom plus majestueux et reflétant mieux l'engouement qu'il suscite car « toujours gît l'espoir sous terre » Paul Eluard.

BL et Guillaume localise et font la topo du FP 299.

Petite journée de repos pour les grenoblois. Au programme : rangement du matos, lessives et bronzette ! En fin de journée, Cécile va faire un tour avec Pascal au-dessus du col de la Mazada pour profiter du panorama exceptionnel.

Simon, ML ?

RF et HF descendent à Cangas, faire quelques compléments de course et en particulier acheter une bonbonne de gaz. Au-dessus du Vieux Refuge, nous croisons le Président Y² qui a couché la veille à Cangas à l'hôtel et monte à son rythme (mais il fait reconnaître qu'il fait très chaud !). Il a pu passer sans problème à Covadonga pour monter aux Lacs en montrant la permission du Parc. Il nous communique aussi qu'il n'y a qu'Andrés au nouveau refuge et donc c'est rapé cette fois-ci pour voir Javier et Marta (ils ont dû descendre pour une fête dans la vallée). Nous sommes à 17h30 à Cangas et sommes obligés d'acheter une bouteille pleine de 60h car nous n'avons que des 40h à échanger : celles-ci n'existent pas en Espagne ! Ça en fera une de plus pour la collection SCOF ! Après qq courses nous remontons pour 20h. La route est fluide pour monter à Enol. Car c'est la veille de la Fête des Bergers et une méga fête se prépare pour la nuit. Nous partons vers 22h (là, c'est carrément la fraîche !). HF se traîne et s'arrête pour bivouaquer sur le replat à mi-chemin entre le Vieux Refuge et l'embranchement pour le H.ou Santu. RF arrive à FP vers 2h30. HF recharge ses batteries et repart vers 3H15 pour arrivée au camp un peu avant 5h. Dans les derniers virages sous la Mazada on voit les lumières de la fête et on entend distinctement la musique de la fête à Enol !

<u>Mercredi 25 juillet,</u> Fête des Bergers à la Vega de Enol

Temps imperturbablement beau, mais la couleur du ciel un peu plombée annonce l'orage. Qui arrive d'ailleurs dans l'apm…

BL part vers 8h pour son premier portage de descente.

Zeb et Seb partent vers 9h30 pour faire la topo du Puits Mystère dans le FP170. Les Grenoblois prennent la suite pour trouver justement une suite au Puits Mystère. Mais ça reste étroit et ça demande des efforts supplémentaires.

HF, RF, Greg et Y² restent au camp.

Vers 19h, première pluie d'orage de tout le camp ! Ça s'arrose, il pleut pendant une heure et ça permet de tester la Yourte, qui tient le coup ! Retour de Zeb et Seb vers 19h30 et des Grenoblois vers 22h30. Ils ne semblent pas avoir trouvé une suite évidente au Puits mystère.

Les Louhannais se réveillent à 6h du mat et partent vers 7h pour le 266. Objectif : essayer de trouver le passage dans l'escalade commencée par PO et Manu. Ils rentrent vers 9h30 et ressortent vers 21h (TPST env. 11h). ML a eu du mal avec l'étroiture des Quinquas, il préfère donc rester au point chaud à -190 car lui et le méandre Yaya ne partagent pas les mêmes valeurs. SM et GL font l'AR au fond en 6h où Simon essaie de passer par le passage en hauteur dans le méandre indiqué par PO. Il utilise 5 fois le perfo mais en vain. SM discutera ensuite longtemps avec PO pour essayer de comprendre par où il fallait passer, mais il semble que le passage par le haut du méandre n'est pas pour cette année. ML a du mal avec l'étroiture des Quinquas au retour, mais ça passe finalement avec l'aide de ses coéquipiers. Ils sont de retour vers 23h30 au camp.

Dîner : purée forestière (=avec des champignons séchés !), jambon

<u>Jeudi 26 juillet</u>

Ciel dégagé, mais nuageux sur les sommets. Orage dans l'apm et en soirée

Zb et Junior : déséquipement final des Gemelos.

BL et Greg partent vers 10h pour leur dernier portage et un (long) retour en France

Farniente et bronzette pour les grenoblois.

Simon et les Louhannais : portage mi-collectif, mi-perso, 1h50 à la descente, 1h à la remontée entre le refuge et FP !!

Y² : portage de descente avec du matériel collectif

RF-HF : Déséquipement du fond du FP 266. Montée au FP 266 vers 10h15, casse-croute au col au soleil. Rentrés vers 13h45. Descente en 3h au fond. Reprise de l'escalade de PO pour remplacer les mousquetons zicral par des maillons inox. Essai de passage à divers niveaux dans le méandre, en particulier au niveau de l'eau : ça passe (50 cm x 100 cm env.) mais il faudrait quelques coups de massette supplémentaires… Déséquipement du P30 et du P du trèfle. Il reste une inconnue juste à l'aplomb du P du trèfle : Le méandre semblerait continuer en face en hauteur (pas fait lors de la pointe du lundi pour cause de travail de PO et Manu en dessous dans le P30). Au point chaud vers 23h30. Après la 2ème soupe nous entendons un bruit de crue, la cascade effectivement où nous remplissons l'eau croit considérablement en volume et débit. Nous décidons de faire la tortue au point chaud qui est un lieu sûr (du fait de l'expérience d'HF avec Yaya en 2009 qui s'étaient bien trempés en remontant). Vers 4h45 nous décidons de remonter. Effectivement le débit est redevenu normal et la remontée est quasiment sèche. Sortie vers 7h30. Soleil au col descente sans pb, arrivée au camp vers 10h.

Vendredi 27 juillet

Temps orageux, ondée vers 17h (en arrivant aux voitures)

Retour vers la France de Zeb et Junior aux aurores, portage très lourd puisqu'ils descendent tout leur matériel. Déjeuner à Los Carpios où Junior peine à se relever, à cause des Picos ? non ! à cause de ce qu'on peut communément appeler une orgie alimentaire! Puis direction Somo où les rouleaux n'attendent qu'à laver les épaules endolories et masser les corps endurcis.

Retour HF et RF vers 10h du 266, repos.
Midi nouilles à la tomate

A partir de 14h : Portages de descente : Louhannais, Y², HF(panneaux solaires !)-RF. Nous passons par le refuge (le dépôt de conserves pour Javier & María n'a pas été attaqué : mais ils font la sieste !
Averse aux voitures, Y² s'en retourne vers son destin.

Retour humide (presque agréable à vide !) HF et RF arrivée vers 21h45, ciel dégagé, Les Louhannais sont déjà au lit !

Dîner polenta au lard, agrémentée au chorizo, soupe au cresson.

Grenoblois, départ vers 10h30 vers le 266, casse-croûte avant d'entrer.

Après le déjeuner, Pascal et Cécile s' équipent. L'objectif est d'aller à -400 pour récupérer le kit contenant la corde de 100 m laissée par RF au sommet du puits du trèfle. Manu entamera la descente un peu plus tard pour nous retrouver au point chaud. Les modestes dimensions de l'entrée ne laissent pas présager de si grands volumes. Les puits s'enchaînent rapidement, les décors souterrains et la température du gouffre rappellent à Cécile ceux de la Dent de Crolles. L'étroit méandre Yaya situé juste après le point chaud ne pose pas de problèmes à la descente. Nous arrivons ensuite au puits Vir, un magnifique P60 qui se termine dans la boue. Encore un puits et nous voilà sur la margelle du puits du trèfle qui doit son nom à la forme caractéristique de sa section. Cécile récupère le kit laissé par RF et commence à remonter, suivie par Pascal qui se charge du déséquipement. Arrivée au méandre Yaya, Cécile croise Manu qui file rejoindre Pascal pendant qu'elle attend les deux compères au point chaud. Du thé brûlant et un bon bol de nouilles chinoises nous redonnent les forces nécessaires pour reprendre la remontée. Finalement, comme nous sommes plutôt en forme, nous décidons de poursuivre le déséquipement au-delà du point chaud. Vers 22h, nous sommes dehors avec 6 kits de cordes ! Nous en laisserons quelques uns à l'entrée du trou que des braves iront chercher le lendemain.

Nous ne traînons pas car nous apercevons des éclairs au loin. Le retour se fait de nuit (les vires paraissent à Cécile plus impression-nantes de nuit que de jour). Nous arrivons au campement à 1h30. Finalement, les orages nous auront épargnés. Comme chaque fois, un bon repas nous attend sous la yourte, puis nous regagnons nos tentes pour une nuit de sommeil bien méritée.

Samedi 28 juillet

Temps nuageux, frais. Brouillard mouillant toute la journée, qui se lève en fin d'apm.

Réveil 7h.

Discussion avec les grenoblois pour faire le plan de la journée.

Départ des Louhannais pour leur dernier portage vers 10h et retour en France …

Départ HF et RF vers 9h15. HF rentre vers 11h30. Déséquipement du Puits des Quinquas. RF vient l'aider en haut du puits de quinquas pour hisser le sherpa vert. A 13h30 tout est sorti. Casse-croûte. Nous montons puis descendons les sacs à tour de rôle en bas de la corde fixe. RF déséquipe la corde fixe pendant que HF fait un AR jusqu'à la vire de Max. Le brouillard mouille pas mal. Arrivée de PO & Manu à la vire de Max pour aider au portage vers 16h30. Constat que HF et RF n'ont pas vu un kit rouge au col, à côté du départ de la corde fixe de la rampe de descente (daltonisme ou fatigue ?). PO part remonter fort héroïquement la cheminée en libre et redescendre l'escalade en rappel. Nous commençons à monter vers le Cdo del Alba pour y attendre PO. Un tour au FP 209 pour en prendre les coordonnées avec le GPS de manu (en fait avec le Garmin du SCOF, la précision était de 50 m !). Toujours bouché par la neige ! Quand PO arrive au col, le ciel s'ouvre. Retour au camp vers 19h. Magnifiques spaghettis bolognaise de Cécile (pour 5 !) et dernière bouteille de Rioja de Fernand en goûtant le magret séché de PO. Couchés 22h45

Dimanche 29 juillet

Réveil 7h. Temps dégagé, la mer de nuages oscillera entre 1800 et ? Brouillard la plupart du temps pour les portages de descente.

RF et HF plient bagages. PO et Manu préparent 2 charges (lourdes !) de cordes et divers qu'ils descendent jusqu'à VR.

Arrêt à VR, retrouvailles d'HF avec Javier et Marta. Aujourd'hui jour historique, le refuge doit être baptisé José María Remis[4]. HF et RF arrivent à Pandecarmen à 13h. Remontée jusqu'à VR pour le 2ème demi portage. La descente est supportable. Départ pour Cangas vers 17h, qq courses, diner à Solares (El Rincon de Altamira, bons poissons et restau en face à revoir). Arrivée à Cazaux à 3h du mat.

Grenoblois : retour à de Manu et Pascal à FP vers 13h …

Dans l'après-midi, Cécile pars chercher du génépi avec Pascal mais un passage un peu scabreux leur fait rebrousser chemin. Petit dîner au soleil, nous ne sommes plus que 3 au campement.

Lundi 30 juillet:
Prospection des 3 grenoblois vers Boca Corroble

« Nous avons prévu une journée de prospection dans le secteur de la boca Corroble non loin des Gemelos. Le temps est magnifique. Pascal trouve un trou intéressant sous une petite barre rocheuse; il s'agit sûrement de celui qui a été pointé par Barbare et Junior quelques jours auparavant. »

Mardi 31 juillet : Les Grenoblois replient le camp et font un portage de descente …

« Nous passons la matinée à démonter la yourte et ranger le matos collectif qui ne redescend pas dans une fissure proche du campement. Après le déjeuner, nous faisons notre premier portage de descente. Nous croisons des spéléos polonais qui font leur premier portage de montée. Ils explorent depuis de nombreuses années la zone qui était celle du SCOF entre 1972 et 1975, sur le flanc nord du massif. Ils ont prévu de rester là-haut environ un mois. La remontée à vide est bien agréable. Dernier coucher de soleil, dernière nuit sous la tente. »

Mercredi 1er août : fin du camp

Nous quittons le campement vers 8h et prenons notre petit déjeuner aux micro-dolines qui sont au soleil et à l'abri du vent. Nous arrivons aux voitures vers midi et nous offrons un petit resto au village de Cangas avant de reprendre la route. Direction le Lot pour passer la nuit chez JF Fabriol à Figeac. Nous arrivons chez lui vers 23h. Son frère Robert et lui nous accueillent chaleureusement. Jean-François nous a préparé un bon dîner qui nous remet d'aplomb après ce long trajet en voiture. Il nous montre les photos superbes qu'il a faites pendant le séjour (certaines sont sur l'album Picasa). Le lendemain, nous regagnons nos pénates grenobloises.

[4] José María Remis (1921-2011) était le berger qui occupait la cabane située derrière l'ancien refuge de Vegarredonda lors des premières expéditions du SCOF de 1972 à 1974. Il nous a indiqué bon nombre d'entrées de gouffres tant sur le flanc nord du Masif que dans la Vallée d'Ozania. Il faisait aussi office de gardien du refuge et de guide et a connu des générations de randonneurs et d'escaladeurs.

FP 170 (Los Gemelos)

X : 338127 **Y : 4785 575** **Z : 1912**

Situation : Pour y accéder, prendre le sentier de Vega Huerta jusqu'à l'orée du Hou de las Pozas. Au niveau du FP 287 (cf. Rapport 2008) obliquer vers le SO comme pour aller vers la Sombrona. Une fois dans le creux du col qui ferme à l'ouest le Hou de las Pozas, suivre le fond du thalweg en descente jusqu'à la cote 2000 env., vers des prairies vallonnées assez caractéristiques. La magnifique double entrée des « Gemelos » s'ouvre plein sud de ces prairies, au milieu des barres EO qui traversent le Hou de Corroble et face au Colláu Verde.

Historique : Découvert en 1981 et exploré jusqu'à – 289 m en 1982 (plus une incursion de l'ASF en 86 ?). La description du puits d'entrée, de la salle Newton et des nombreux points d'interrogation sur la topo sont toujours restés dans la mémoire des « anciens » comme une incitation à y retourner. Positionné au GPS par JFF en 2005. En 2009, le niveau du névé ayant considérablement baissé, exploration du départ Nord à la base du puits d'entrée (jusqu'à un petit actif vers - 179 m). Exploré en 2010, cette actif se rétrécit inéluctablement aussi bien vers l'amont que vers l'aval. Plusieurs tentatives de shunt du pincement aval sont menées (une escalade, deux puits borgnes et une désobstruction). Finalement derrière une trémie, un puits est descendu, livrant accès à un méandre conduisant à la cote -210 m où la découverte d'un spit sûrement planté dans les années 80 ouvre de nouvelles interrogations. En 2011, deux possibilités sont explorées à partir de ce spit : 1) la jonction avec le réseau des années 80 et reéquipement jusqu'au dernier puits à l'aplomb de la salle Newton, terminus 1982, non descendu ; 2) la suite vers le réseau « Mystère », non descendu non plus pour cause de mauvais temps.

Description : Le puits d'entrée de 60 m, impressionnant et habité par plusieurs couples de choucas, prend pied sur un grand névé criblé de puits au fond desquels s'aperçoit un petit actif. De là, le réseau 1982 s'ouvre à l'ouest, en pleine paroi à 15 m au-dessus du niveau actuel du névé. Si l'on descend le névé jusqu'à sa base vers le nord, nous prenons pied sur une grande trémie peu engageante livrant accès au Réseau 2009.

Le puits des « Dos asmáticos » (27 m) est immédiatement suivi d'un second puits de 25 m. Un premier méandre fossile lui fait suite, et, après une vingtaine de mètres de progression horizontale extrêmement chaotique, à nouveau le sol se dérobe. Nous sommes au sommet d'une grande coulée stalagmitique. Après plusieurs ressauts, s'ouvre la fissure qui donne accès à la suite des réjouissances. Si l'on continue à descendre la grande coulée, nous rejoignons un actif impénétrable vers -179 m.

En revenant à la fissure… une petite enfilade de puits (P10, P6, R2) mène à un méandre suivi d'un rétrécissement ponctuel. Le méandre s'élargit à nouveau et laisse place à un nouveau puits d'une dizaine de mètres. Au delà, le méandre continue sa course effrénée, la boue en plus. Finalement, nous arrivons au puits mystère… en main gauche : un puits remontant d'une trentaine de mètres crache un actif conséquent dans le réseau « mystère ». A mi-hauteur de ce même puits se trouve le palier qui donne sur le réseau 1982 et mène après plusieurs puits à la salle Newton (-290 m). A la base du puits mystère, s'ouvre un nouveau puits (15 m) carrefour de deux actifs qui se jettent tout entiers dans un ultime puits de 30 m. A la base de ce dernier puits : un méandre d'une trentaine de mètre, pour le moment infranchissable.

Compte-rendu d'exploration 2012 (Notes de Junior et Cécile)

1- Essai d'atteindre le Puits Mystère par le 211b (qui d'après JF semblerait être le chemin suivi par l'ASF en 1986)

18 juillet 2012
La proximité du 211b avec le puits mystère (25 m env.) le projette en première place des objectifs de travail de cette année de fin du monde. En effet la verticalité attendue forte du gouffre et donc la facilité de la jonction permettrait à la fois de shunter les méandres éprouvants, alléger l'équipement lourd des Gemelos ainsi que de comprendre la provenance du réseau mystère amont, spité.

Le gouffre est rapidement retrouvé à l'aide des orthophotos et de la boussole, le GPS marche également mais moins efficacement puisqu'il lui faudra 5 min de plus pour retrouver l'entrée! Junior s'équipe, met en place la tête de puits, se fait réprimander à juste titre, met en place une main courante et descend. Impossible de suivre l'équipement 1980 dont le mot d'ordre semble être « in light et frottements we trust »!

Il faut donc planter un spit à bout de bras doublé d'un AN peu engageant. Une petite descente d'environ 7m dépose sur un palier-trémie fait de blocs instables se déversant dans une goulotte où nos illustres prédécesseurs descendirent il y à plus de trente ans. Le monospit rendu inutilisable par l'eau ayant rongé le pas de vis, Junior plante un second spit à bout de bras. Barbare le double avec un magnifique spit permettant de sortir de la goulotte, spit planté à merveille dans une roche solide, et qui plus est, bien orienté… seulement le tamponnoir en a décidé autrement ! et lors de l'ultime coup de marteau qui devait libérer l'équipe de son modeste palier, la vis du tamponnoir reste enclenchée dans le spit tandis que Barbare, béat, observe incrédule le tamponnoir qui pend au bout de son bras !

Bloqués dans la progression par une avarie technique, les 4 bonshommes (Senior, ML, Barbare et Junior) rentrent dépités par la perspective d'un nouveau portage pour chercher un tamponnoir, et surtout par la soif ! Heureusement, l'arrivée de l'hélicoptère redonne du baume au cœur dans la montée de la Torrezuela, et projette les troupes à l'assaut de la source, des portages Mazada et surtout du pastis !

19 juillet
La dream team ayant été reformée, les trois scofiens parviennent plus décidés que jamais sur la lèvre du 211b, décidés à mettre un grand coup au gouffre ! Rapidement Senior plante un troisième spit au palier (le troisième et le quatrième du lieu, on se croirait à Rabanel !), parle peu, purge longtemps et envoie junior sur le névé. Junior décide de descendre au plus évident, c'est-à-dire au NW, plante un spit et s'insinue entre neige et névé. Afin d'éviter d'avoir à replanter un spit dans une roche digne du marbre de Carrare, collé dans la neige, et surtout afin d'obtenir « une présence réconfortante (sic etiam) », Barbare est appelé en renfort ! Cela descend toujours entre neige et parois sur une quinzaine de mètres de moins en moins larges et de plus en plus décidés à faire des câlins à la corde. Parvenu à la base du bouchon neigeux, Junior entreprend d'en faire le tour, c'est étroit, c'est froid, ça queute. Remontés sur le haut du névé, Senior plante un nouveau spit et descend au WSW sur un toboggan de neige en entonnoir, si bien qu'il manque par deux fois de s'y coincer (Junior également) et remonte grelottant au soleil.

Face à cet obstacle infranchissable, le gouffre est déséquipé, non topographié, et les cordes sont déposées à l'entrée du P60 des Gemelos.

2- Retour aux valeurs sûres : les Gemelos

20 juillet
Séance équipement éclair pour Barbare et Junior ; jetés avec 4 kits dans le gouffre à 11h30, ils en ressortiront 4h plus tard après avoir équipé jusqu'à -150. La déviation est rapidement posée, la trémie à nouveau écroulée franchie…la corde file, ça visse de tous les côtés…mais « qu'est-ce que c'est bon d'être à la maison ! (sic) ». Le méandre de -110 est toujours aussi magnifique, tout comme la coulée de calcite qui pour une fois se laisse aborder gentiment !

Pendant ce temps Senior en forme, ML baudrier ouvert et Jeff mutilé photographient le puits d'entrée.

21 juillet
Nouvelle séance d'équipement prévue jusqu'au P10 du méandre compris. Seulement la fatigue généralisée, les problèmes techniques à la descente de la coulée, ainsi que des longueurs de cordes mal ajustées à l'équipement, poussent l'équipe composée de Barbare, Senior et Junior à faire demi-tour à l'entrée du méandre.

Lors de la remontée, Barbare prend la tête de la caravane notamment dans le puits d'entrée tandis que Junior fait la sieste en bas du névé. Senior prend Zeb en photo longuement, très longuement, toujours longé sur le fractio de -50, ce qui commence à énerver Junior qui prend froid. Lorsque tout à coup, un hurlement retentit dans le puits : « CAILLOU !!! » Je tiens d'ailleurs à m'arrêter sur cette notion de caillou. Tout d'abord il s'agit de distinguer là l'image associée à ce mot, c'est-à-dire un bloc unique en chute dans le jargon spéléo, de sa réalité sonore qui ne précise pas le nombre d'objets en chute ! Il s'agirait donc de faire évoluer le vocabulaire spéléo afin de traduire plus fidèlement le danger exprimé (proposition SSF). Dans un second temps, il s'agit de faire appel à un juge extérieur pour comprendre le sens réel et la portée de ce terme, pour cela nous choisirons le Larousse Français monolingue 2012 et je cite : « Caillou :du gaulois calliavo, n,m, pierre quelconque de petite dimension le plus souvent assez dure qui a pu être façonnée par les glaciers, le vent, les eaux. ». On remarque que la notion de travail des éléments différencie le caillou de la pierre. On peut donc conclure que c'est dans un souci d'exactitude karstologique et

grammaticale, que Zeb a choisi le terme « caillou ! » plutôt que « frigo en caillou combiné à la chute d'un palier de cailloux dans la goulotte où tu devrais te trouver ! », ou « avalanche de pierres ».Caillou semble donc être un terme inapproprié à la situation abordée en raison de la taille de l'objet en chute. On peut aussi penser à un souci d'efficacité et de rapidité face au temps de chute de ce caillou qu'il serait intéressant de calculer ... Moralité, faire de la photo dans les puits ! Remontée très éprouvante du vallon de la mort ! Dernière soirée au camp de Senior et Néand.

23 juillet
23 juillet ou la journée du kilomètre de première ! Le méandre est rapidement équipé et franchi sans force ni haine ni violence. Le puits mystère immédiatement descendu tout comme le P11…Junior équipe hors-crue en vire au sommet du P30, plante un spit, met en place la tête de puits…et revient manger des pâtes…après plusieurs circonvolutions, c'est finalement Junior qui descend le P30. Magnifique quoique humide, un air de Sonnette et de Vercors à la fois, un palier à 8m du fond laisse entrevoir un spit des années 80. Comme quoi avec 2 spits d'équipement en 80, la descente directe sous l'eau n'est pas forcément plus rapide qu'un bel équipement hors-crue plein gaz !

Le fond du puits se prolonge par un ressaut de 3 m qui se désescalade aisément. La morphologie change alors radicalement, la galerie devient horizontale, la roche extrêmement abrasive et des gros blocs de fer disséminés un peu partout. La galerie se rétrécit fortement pour former une suite continue d'étroitures abrasives dont une en Z, ponctuellement rompue par des ressauts de 2 m environs à la base desquels la chute de l'eau a provoqué un petit élargissement. Après 30 m d'une progression très difficile, les étroitures deviennent de la roche mère, et le vide de méandre surcreusé apparaît. Au fond de cette galerie, le sentiment de bout du monde est total ; par les successions d'étroitures et la profondeur d'une part, et par le fait qu'en cas de crue, un actif conséquent se déverse dans la galerie et l'ennoie totalement, d'autre part !

Barbare et Junior remontent laissant place à la Team Cécile, Bruno, Simon. Retour au camp juste avant l'orage.

La 2de équipe part 3 heures après Barbare et Junior : « … Il nous faudra environ 1h30 de marche pour atteindre l'entrée des Gemelos. Celle-ci est de toute beauté : il s'agit d'un P65 qui a deux larges ouvertures séparées l'une de l'autre par une arche rocheuse. C'est cette entrée spectaculaire qui a donné son nom au gouffre (Gemelos = jumeaux en espagnol). En fait, la profondeur du puits d'entrée est « évolutive » car elle dépend de la hauteur du névé situé au fond : quand il a été descendu pour la première fois dans les années 80, ce puits faisait en fait une cinquantaine de mètre. C'est dire si le névé a fondu depuis !

Nous nous équipons et commençons prudemment la descente car Barbare nous a prévenu : il vaut mieux éviter de mettre ses mains et ses pieds n'importe où, sous peine de décrocher des gros parpaings ! Vers -150, nous entendons des voix : c'est la première équipe qui remonte ; Barbare et Junior ont laissé les cordes en place car il y a de la première en vue dans ce réseau mystère mais elle nécessite quelques aménagements. En effet, en arrivant au bas du dernier puits, nous découvrons un méandre et une première étroiture un peu sélective. Simon parvient à la passer après quelques coups de massette et file découvrir la suite. Je le suis sur quelques mètres puis retourne voir Bruno qui pose un spit dans le dernier puits. Au bout d'une quarantaine de minutes, Simon est de retour : il nous dit que la suite est un méandre étroit et abrasif ; il s'est arrêté au sommet d'un ressaut qu'il faudra équiper lors d'une prochaine sortie. Nous faisons demi-tour et sortons à temps pour le coucher de soleil. »

25 juillet
Séance topo au fond des Gemelos, la descente se fait presque sans accrocs…Au fond, Barbare force l'étroiture en Z mais renonce 4 m plus loin à cause de l'engagement nécessaire. Junior pousse 15 m plus loin et entame la topo à portée de voix. Affaire rapidement pliée et sortie rapide après avoir croisé le team grenoblois dans le haut du réseau mystère.

Retour à la Yourte éprouvant juste avant l'orage, qui se transforme rapidement en un orage de grêle. Lorsque nous sortons de la Yourte, la montagne a revêtu son manteau blanc, une vue originale et privilégiée des Picos !

Les Gemelos, deuxième ! Cette fois-ci Cécile avec Manu et Pascal. « Notre objectif est de poursuivre un peu l'exploration du fond et, surtout, de déséquiper jusqu'à -150 en remontant. Le méandre correspond effectivement à la description de Simon ; la toile des combi est mise à rude épreuve et je

bénis le ciel d'être une fille de gabarit « standard ». Nous nous arrêtons au sommet d'un ressaut de 5 m, celui-là même qui avait stoppé Simon comme nous l'apprendrons plus tard. Le déséquipement est rapide et nous sortons alors qu'il fait encore jour mais sous l'orage cette fois-ci. Petite pause sous un porche pour manger un bout à l'abri de la pluie. Retour au campement bien chargés ».

26 juillet
Déséquipement difficile des Gemelos par Barbare et Junior depuis la fente de -150 jusqu'à la surface, puis portage-retour de ce qui peut être rapporté !

FP 299

X : 338 789 **Y : 4786 314** **Z : 2047**

Situation : Proche du FP 187

Historique : Entrée découverte le 20/07 par Bruno et SM, explorée et topographiée le 24/07 par Bruno et Guillaume.

Descrlption : Suite de petits puits étroit d'une dizaine de mètres, sans suite.
Topo ?

FP 300

X : … … **Y : …. …** **Z : ….**

Situation : dans la zone de la Grotte des Oiseaux au NE des Gemelos => coordonnées à lever en 2013

Historique : Entrée découverte le 18/07 par JF, Niko et MM, le jour de l'héliportage ; désobstrué et exploré le 21/07 par JF, Niko et ML.

Descrlption : P10 puis avec trémie au fond sans continuation. croquis d'exploration ?

Équipement du 211b (Photo Y. Marang)

FP 266b (a et b) POZU TMT (Tres Marías-Torco)

X : 339 865 **Y : 4785 364** **Z : 2380 (altimètre)**

Situation : Le 266a est situé à presque 2400 m d'altitude sur le col qui sépare les Torres de las Tres Marías de la Torre del Torco. L'entrée est assez discrète sous un gros bloc proéminent. Le 266b est une petite grotte à main gauche dans la canale qui part plein sud au pied du flanc ouest de la Torre del Torco. Au fond de la grotte, un soupirail donne dans le Puits des Quinquas, parallèle au puits d'entrée du 266a.

Historique : Repérage et 1ère descente au fond du 266a en 2004 (-107 m). En 2005, découverte du puits parallèle dans le puits d'entrée (le puits des Quinquas) et de l'entrée du 266b. En 2006 : équipement du puits des Quinquas à partir de l'entrée 266b et exploration du puits parallèle (en face de la grande terrasse) entrevu en 2005. En 2007 : passage de l'étroiture à la base du puits de Quinquas et terminus sur un méandre très étroit (petit actif) à - 230 m. En 2008, exploration de la branche qui part vers la droite aux blocs coincés à – 150 m : suite de puits qui s'arrêtent sur un pincement sur faille. Pas de suite évidente. Exploration de plusieurs départs dans le grand puits entre l'étroiture des Quinquas et la Grande margelle à – 139 m, sans résultat. En 2009, Ya² et HF élargissent le méandre du terminus 2007 (méandre Yaya) et rajoutent env. 60 m de dénivelée. Arrêt sur un beau P60 (Puits Vir). En 2010, descente du puits Vir puis d'une suite de puits dont le Puits du Trèfle (83 m de verticale). Arrêt sur méandre étroit et haut, parcouru au fond par un actif de taille respectable (pour les Picos !)

Description (Nouveautés 2010) : Le méandre Yaya est un méandre d'une quinzaine de m de long qui se passe debout sans trop de problème en position méandre, c'est-à-dire en double S. Un petit puits de 7-8 m lui fait suite et donne sur un court méandre remontant qui se passe en jonglant entre les niveaux. À la suite, une tête de puits (fossile) s'élargit en un beau P45, qui correspond au croisement de deux (ou plusieurs ?) puits. À sa base, nous prenons pied dans une vasque peu profonde avec des bancs de graviers très fins consolidés par la calcite. De là, un court méandre actif de quelques mètres de long, large de 2-3 m, avec des lames découpées et de gros rognons pluridécimétriques rouges (de fer ?) enchassés dans la roche, débouche sur l'impressionante tête de puits du terminus 2009.

Le puits Vir est moins impressionnant qu'il ne paraissait en 2009 : il y a moins d'eau, donc moins de brouillard et nous pouvons en apprécier le pourtour. A noter qu'en suivant l'actif on arrive à un balcon qui permet d'embrasser en contre-plongée la tête de puits et le début de la descente. A fond, nous prenons pied dans une belle base de puits (15 X 10 m), arrosée par l'actif qui vient du méandre Yaya et un actif qui arrive en face (PO suggère que ça pourrait être l'eau de fonte du névé de la Forcadona). La descente dans le puits n'est humide que dans le dernier quart (mais attention aux crues !). L'actif se perd ensuite dans un méandre étroit, au-dessus duquel se développe un imposant méandre remontant (fossile et au sol très marneux). Nous le remontons sur qq dizaines de mètres pour arriver à un départ de puits au fond duquel nous entendons l'actif. Au fond de ce P45, nous prenons pied sur une pente très marneuse. Sur la gauche, on descend vers l'actif qui se perd une fois de plus dans des méandres pas très accueillant, et sur la droite la pente argileuse remonte vers un col derrière lequel s'ouvre un nouveau puits d'une quinzaine de mètres qui redonne dans l'actif.

A la base de ce P11, fait suite un ressaut de blocs (R4) - sans boue, mais avec des blocs et des prises relativement instables- qui s'évase en une salle où nous retrouvons l'actif. Le ruisseau s'enfile rapidement dans un méandre pénétrable, mais ça passe mieux en cherchant le méandre remontant. Effectivement, une lucarne facilement accessible à quelques mètres au-dessus de l'actif donne passage à un méandre fossile qui prend une taille respectable au bout de qq m : 2-3 m de large, 10-15 m de haut. Il y a même une plateforme avec sable fin pour planter la tente de bivouac. Mais au bout d'une trentaine de mètres il faut se baisser et même ramper ! La suite est un haut de méandre en trou de serrure dans des calcaires dolomitisés, très sec, avec remplissage pulvérulent et parcouru par un courant d'air glacé ! Il y a plusieurs départs vers l'actif, qui se fait toujours entendre en contrebas, et un affluent (étroit) à revoir, main gauche en descendant un peu. Au bout du méandre, un ressaut débouche dans une petite rotonde. De là, un départ sur la gauche vers un P10-20 m et en face une lucarne s'ouvrant sur un magnifique puits (du trèfle) où les cailloux tardent 7 s à tomber sans ricochets (83,3 m de verticale au lasermètre !).

Ses parois lisses sont impressionnantes et en forme de trèfle (dixit PO), d'où son nom !

La base du puits n'est plus du tout en forme de trèfle, par contre elle est surcreusée par un méandre d'un mètre de large environ qui donne immédiatement dans un P30. A la base de celui-ci, un court méandre s'élargit à l'arrivée de l'actif qui tombe en pluie depuis quelques dizaines de mètres au-dessus. Progression sur une vingtaine de m dans le fond du méandre assez haut avec arrêt sur resserrement. Il est possible de grimper de quelques mètres en remontée de méandre, mais c'est étroit également. Même profil que le méandre Yaya. En rebroussant chemin jusqu'à l'arrivée de l'eau, une rampe de remontée de méandre permet d'entrevoir des départs d'escalade vers un hypothétique méandre fossile en hauteur.

Escalade dans le méandre terminal à - 490 m (Croquis d'explo de Manu)

Explo du : 23/07/2012 (TPST : 10h)

Pascal Orchampt (PO)
Emmanuel VITTE (EV)

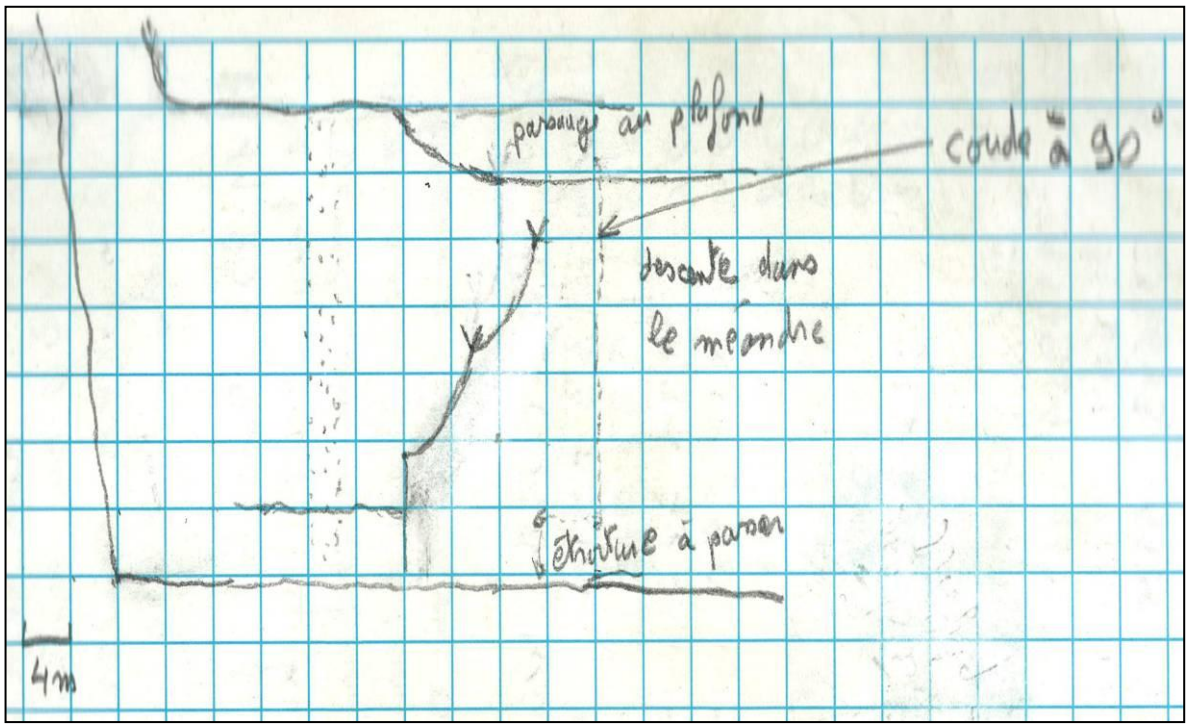
Descriptif

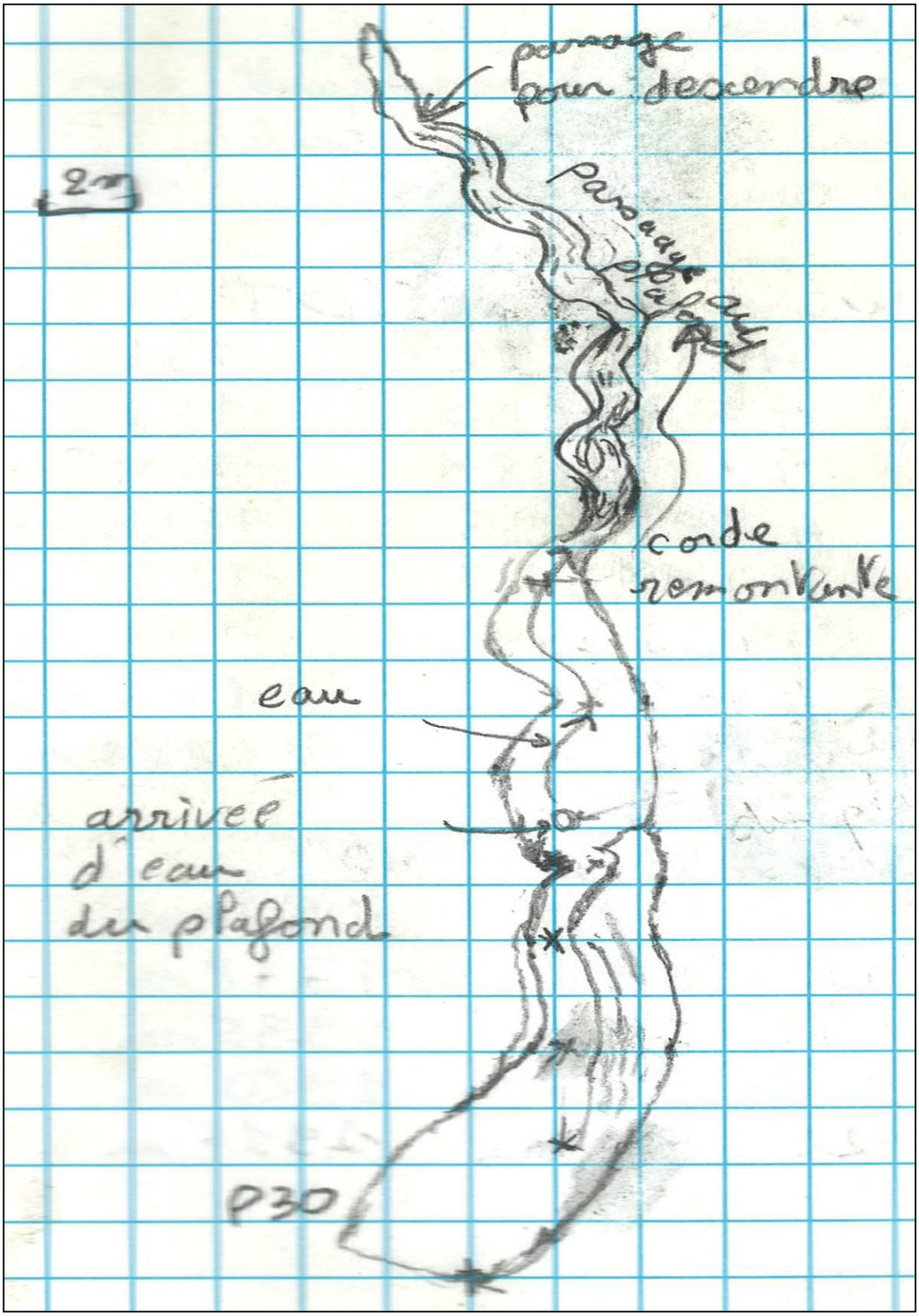
EV et PO ont exploré le fond du FP266 vers -500 m, après le puits de 30 m lui-même après le Puits du Trèfle. Après le P30, un méandre assez large débute pour se rétrécir et bloquer la suite de la progression. Ce resserrement n'est présent qu'à hauteur d'homme. Au-dessus, le passage est plus large.

Une première tentative de main courante par PO au niveau du sommet du P30 a été abandonnée.

La deuxième tentative a été de faire une main courante montante depuis le méandre pour passer par le haut du méandre. PO est parvenu, en haut du méandre, à installer la corde pour pouvoir remonter pendant que EV déséquipe la main courante et fait le croquis. Au plafond du méandre atteint, EV et PO font quelques virages serrés puis EV s'arrête au dernier virage. PO continue mais la progression au plafond s'arrête obligeant PO à redescendre dans la bas du méandre pour revenir à la verticale de EV. La suite nécessite une désobstruction mais semble possible.

Coupe
Plan




passage
pour descendre
2m
passage au plafond
corde
remontante
eau
arrivée
d'eau
du plafond
P30

Compte-rendu de l'exploration à Boca Corroble (30/07/2012)

Participants : Cécile Souleau (CS), Pascal Orchampt (PO), Emmanuel VITTE (EV)

Durée de la prospection: l'après-midi. EV essaye de repérer les sources pointées sur la carte. Pas de sources exploitable. Au mieux de l'humidité et des suintements.

Points GPS des trous, coordonnées UTM, WGS 84.

Point PO	Coordonnées[5]	Altitude
04	30T 337916 4785332	1912 m
05	30T 337862 4785260	1883 m
06	30T 337735 4785281	1805 m
07	30T 337698 4785297	1795 m
08	30T 337684 4785311	1794 m
09	30T 337672 4785289	1787 m
10	30T 337758 4785365	1837 m
11	30T 337824 4785385	1882 m

Point EV	Coordonnées[6]	Précision GPS	Altitude
02	30T 337914 4785347	4,7 m	1907 m
03	30T 337664 4785273	4,9 m	1778 m
04	30T 337649 4785357	9,9 m	1935 m
05	30T 337801 4785446	5,7 m	1920 m
08	30T 337857 4785422	5,8 m	1915 m

Descriptifs des trous

Point PO 04, EV 02 : Petit ressaut de 2 m, puis méandre légèrement descendant sur 8 m. Direction N, proche surface. Pente 20°. Hauteur : 6 m. Arrêt sur l'intersection d'une fissure et du méandre.

Point PO 05 : Pied d'une barre. Entrée désobstruée par PO. Au moins 2 ressauts.
Pas de courant d'air. Pénétrable mais non exploré. Extrême amont : passage possible, après désobstruction. Très léger courant d'air

Point EV 03 : Un cailloux jeté s'arrête vite

Point PO 07 : Triple doline.

Point PO 08 : Grand fissure.

Point PO 09 : Possible départ dans les gros blocs. Pas de courant d'air.

Point PO 10, EV 04 : Grande baume. Désobstruction. Eboulis. Pas de courant d'air.

Point EV 05 : Méandre, faille. Eboulis de petit cailloux au sol. 10/15 m de long, 3 m de large sur 20 m de haut. Au fond, petit resserrement de la faille avec gros blocs empilés sur 15 m. Au-dessus des blocs, 5 m de noir. Impossible de voir la suite dans ce noir au plafond.

Point EV 08 : Sous bloc renversé, puits ovale d'environ 40 cm sur 1 m. 2 gros blocs coincés au fond avec de l'éboulis. Pas de courant d'air.

Point PO 11 : Sur joint de strate, porche de 10 m de long, 1,80 m de haut. Donne sur méandre étroit descendant sur 6 m avec flaque d'eau possible au fond. Présence d'un bon courant d'air.

5 Le GPS utilisé est un GPS Garmin eTrex® Vista H.
6 Le GPS utilisé est un GPSMAP® 60CSx. La précision donnée est juste informative.

CONCLUSION

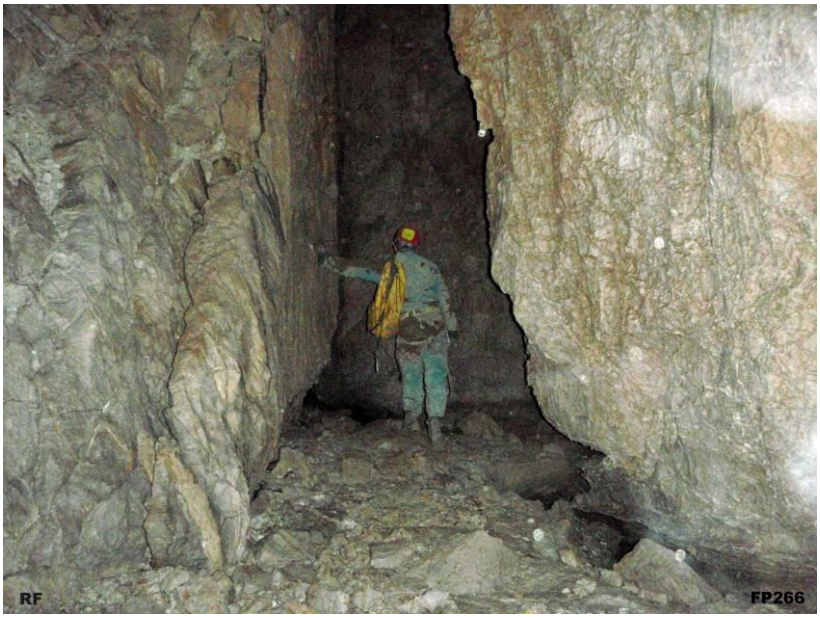
Cette année 2012 aura été une bonne année du point de vue du nombre de participants et des conditions météo, mais moins bonne du côté résultats. Nous avons même étrenné l'héliportage, ce qui fut excellent pour le moral. Par contre, les explorations n'ont pas répondu à nos espoirs, et les méandres terminaux des Gemelos et du FP 266 nous donnent encore et toujours du fil à tordre et retordre (ce qui est normal pour un méandre) …

Le programme pour 2013 est donc tout tracé : continuer nos efforts et trouver une suite dans ces deux cavités, sachant que les profondeurs atteintes vont demander plus d'engagement et de temps passé sous terre. Pour le 266, cela nous amènera à considérer sérieusement un bivouac dans l'entrée et un bivouac sous terre. Nous aurons aussi à mettre à profit la prospection entreprise autour de Boca Corroble, dans le but de trouver un accès plus facile à la Salle Newton du FP 170.

Nous pourrions également retourner dans l'amphithéâtre d'Ozania pour visiter la partie concrétionnée du Cuviellu Friu et explorer les entrées supérieures du Pozu. Une option pourrait être d'y descendre le matériel spéleo + 100-150 m de cordes pour deux-trois jours (voir aussi note p. 13 de ce rapport), tout en remontant à la Yourte le soir, ce qui pourrait être moins compliqué que de prévoir un bivouac et donc de descendre couchage, eau, nourriture etc.

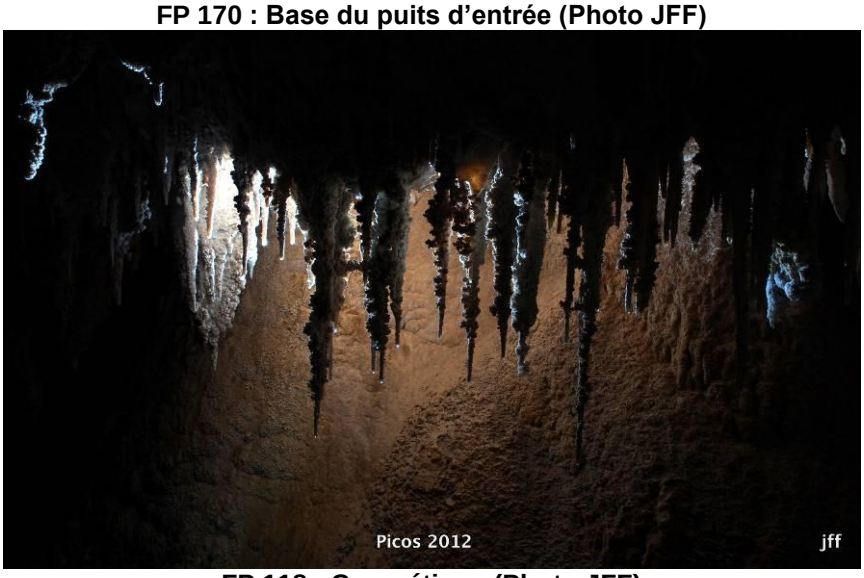
Autres objectifs, répétés après années, les entrées bouchées par la neige : La Sombrona, le 227, etc. Mais les chutes de neige de cet hiver ne laissent pas présager un accès facile !

Rendez-vous donc sous la Yourte en juillet 2013 !



FP 266 : Galerie fossile à -370 m avant le Puits du Trèfle (Photo R. Fabriol)

FP 170 : Base du puits d'entrée (Photo JFF)



FP 118 : Concrétions (Photo JFF)